

for independence would come, and unless we were prepared for it, unless our legislation be framed with that view, we would be found then in the same position as now, and being unprepared for separate political existence, we would have no choice with regard to our future. Confederation was an Act of Imperial as well as of Colonial policy. The intention of that Act, he believed, was to secure, by the union of all the scattered British North American Colonies, a united country of sufficient power, population and wealth, to be able to maintain itself alone. That policy was to a certain extent carried out by the British North America Act and his complaint against the Government was that they had not made use of the prestige which Confederation gave them; that they had not been successful in their efforts to consolidate Confederation. They had not heard from the Government any line of future policy whatever, (hear, hear). Nothing had been suggested by the Premier with reference to the future that is anticipated to arise from Confederation. If the legislation recommended by the Government had been successful, instead of being obliged to beg at the doors of Newfoundland and Prince Edward Island, they would have come and asked us to take them in. But the only result of Confederation, so far, had been a simple change in the mode in which the legislation of the country was conducted. That was not what the public at large expected from it. The prestige which was given to this Government by the Act of Confederation ought to have enabled the Government to do more than they had done. It was because they had done nothing, because he saw no prospect in His Excellency's Speech of our entering upon a new career, and because he felt delay to be dangerous, that he complained of the course of the Government. The explanations they had heard in this debate with reference to the filling up of the Cabinet, and the claims of individuals, indicated that the mind of the Premier, at least, was more devoted to the keeping up of the *personnel* of the Government than to the consideration of great measures of public policy, (hear, hear). He was very far from desiring to make these remarks in an offensive way to the hon. gentleman, but no one could avoid seeing that where his whole attention was taken up in attempts to preserve power, he could not give proper attention to the great interests in his hands. He would only repeat what he had said the other night, that holding the views he did, with regard to the future of this country, he regretted that he could not feel satisfied at the way the gentlemen at the head of public affairs were managing them. He regretted very much that differing with them on this matter, he found himself compelled to oppose them. With regard to the

jamais proposé, pas plus que maintenant, de prendre des mesures quelconques au sujet de l'indépendance. Il ne serait pas sage de le faire. Il voterait contre cette proposition ce soir, si elle était présentée. Il ne saurait dire quand il serait disposé à y accorder son vote. Mais c'est une question qui concerne l'avenir et nous devrions nous préparer en prévision de cet avenir. Il croit que, s'il fallait que l'indépendance soit déclarée maintenant, cela nous pousserait à nous annexer aux États-Unis. (Bravo! bravo!) Mais alors qu'il défend cette opinion, il croit aussi que l'indépendance se fera un jour et, à moins que nous n'y soyons préparés, à moins que notre législation ne soit élaborée dans cette perspective, nous nous trouverons dans la même position que présentement et, comme nous ne serons pas prêts à vivre une existence politique séparée, nous n'aurons aucun choix pour ce qui est de notre avenir. La Confédération est un Acte de la politique impériale aussi bien que coloniale. Par cet Acte, croit-il, on a l'intention d'assurer, par l'union de toutes les colonies britanniques de l'Amérique du Nord qui sont dispersées, un pays uni ayant la puissance, la population et la richesse nécessaires pour se suffire à lui-même. Cette politique, jusqu'à un certain point, a été réalisée par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique et, s'il formule des plaintes contre les représentants du Gouvernement, c'est parce que ces derniers ne se sont pas servis du prestige que la Confédération leur a conféré et qu'ils n'ont pas réussi à consolider la Confédération. On n'a pas entendu le Gouvernement donner une idée de sa future politique quelle qu'elle soit. (Bravo! bravo!) Le premier ministre n'a émis aucun avis concernant l'avenir de la Confédération. Si la loi, recommandée par le Gouvernement, avait connu du succès, Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard nous auraient demandé de les accepter, au lieu de nous obliger à quémander à leur porte. Mais le seul résultat que la Confédération a connu jusqu'à présent fut simplement de modifier la façon dont le programme législatif de ce pays a été exécuté. Ce n'est pas ce à quoi le public s'attendait. Le prestige conféré à ce Gouvernement par l'Acte de la Confédération aurait dû lui permettre de faire beaucoup plus qu'il n'a fait. C'est parce que ces messieurs du Gouvernement n'ont rien fait, parce qu'il n'a rien décelé dans le discours de Son Excellence qui fasse entrevoir la possibilité pour nous d'entreprendre une nouvelle carrière et c'est parce qu'il estime tout délai dangereux qu'il se plaint de la ligne de conduite du Gouvernement. Les explications entendues au cours de ce débat concernant la composition du Cabinet et les revendications des individus indiquent que le premier ministre, au moins, s'est intéressé davantage au maintien du personnel du Gou-